

Énergie et matières premières

Après un net reflux de mi-2022 à mi-2023, les cours mondiaux des énergies et des matières premières se sont globalement stabilisés, pour la plupart à des niveaux au-dessus de ceux qui prévalaient en 2019. Néanmoins, les cours de certaines matières premières alimentaires demeurent fortement soumis aux aléas climatiques et augmentent à nouveau depuis quelques mois.

Le cours du pétrole (Brent) s'est établi à 82,5 \$ en moyenne en 2023 (84 \$ au quatrième trimestre) et se situe depuis début 2024 autour de 80 \$ (► [figure 1](#)). Du côté de l'offre, les annonces de réductions successives des quotas de production de l'OPEP+, en particulier ceux de l'Arabie saoudite, ont été compensées par d'autres producteurs, notamment par les États-Unis (plus de 13,2 millions de barils de pétrole brut y sont produits chaque jour fin 2023, ► [figure 2](#)). Les fortes turbulences au Moyen-Orient font par ailleurs peser des risques sur les approvisionnements et alimentent la volatilité du cours. Du côté de la demande, l'Agence internationale de l'énergie s'attend à une consommation peu dynamique en 2024, en particulier en Europe et surtout en Chine, (+1,2 million de barils par jour contre +2,3 millions de barils par jour en 2023). À l'horizon de la prévision (mi-2024), l'hypothèse retenue est celle d'un cours du pétrole constant, fixé à 82 \$ par baril (soit 75 € sous l'hypothèse d'un taux de change euro-dollar à 1,09 dollar pour 1 euro).

Le prix du gaz sur le marché européen (TTF) a rebondi à 43,2 €/MWh en moyenne au quatrième trimestre 2023 (► [figure 3](#)) à la suite du déclenchement du conflit entre Israël et le Hamas, la crainte d'une extension de ce dernier à l'ensemble du Moyen-Orient exerçant une pression à la hausse sur les cours. Le prix du gaz a depuis reflué et se situe début 2024 sous les 30 €/MWh. Ce niveau demeure environ 50 % au-dessus de celui d'avant la crise sanitaire et nettement supérieur au prix du gaz sur le marché nord-américain (Henry Hub), dont le cours est inférieur à 10 \$/MWh. Du côté de la demande, les températures sont élevées pour la saison en Europe, modérant la consommation de gaz naturel, et le niveau des stocks dans l'Union européenne est proche du plus haut niveau atteint sur les cinq derniers hivers, ce qui alimente la détente des prix.

Le prix du dioxyde de carbone (CO₂) sur le marché européen de quotas d'émission, après s'être en moyenne établi à 83,6 € la tonne en 2023, s'est quant à lui nettement replié début 2024 dans un contexte d'atonie de l'activité industrielle dans l'ensemble de l'Union européenne et en particulier en Allemagne (► [figure 4](#)).

Les cours des matières premières non énergétiques sont globalement revenus à leurs niveaux de mi-2021, en particulier ceux des matières minérales et agro-industrielles, tels que le nickel ou les bois de charpente (► [figure 5](#)). Le surcroît de demande observée après la crise sanitaire mondiale semble désormais absorbé, y compris en Chine. Les cours restent néanmoins 15 % à 50 % plus élevés qu'avant la crise sanitaire.

Enfin, les prix des matières alimentaires, fortement soumis aux aléas climatiques, suivent des évolutions plus contrastées. Si les cours des principaux produits qui avaient été affectés par le déclenchement de l'invasion russe en Ukraine (blé, maïs, huile de tournesol, etc.) ont largement reflué, d'autres prix, comme ceux du sucre, du cacao ou encore de l'huile d'olive, ont fortement augmenté au cours de l'année 2023 et début 2024 (► [figure 6](#)) en raison d'événements climatiques extrêmes (phénomène El Niño dans le Pacifique Sud, pluies intenses en Afrique de l'Ouest, sécheresse prolongée en Espagne, etc.). ●

Conjoncture internationale

► 1. Cours du pétrole (Brent) en dollars et en euros

(valeurs journalières)



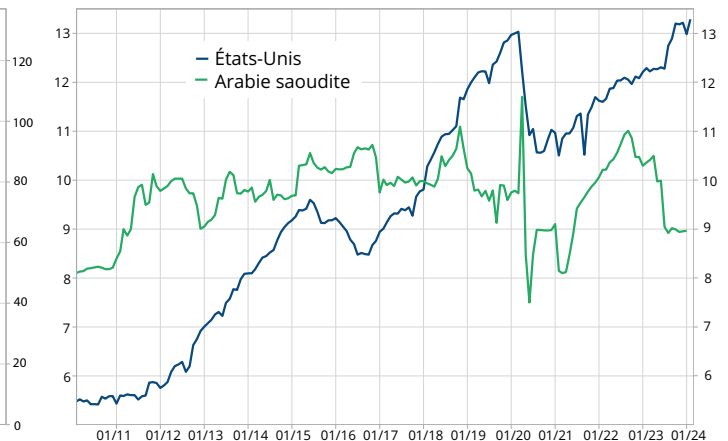
Dernier point : 8 mars 2024.

Lecture : au 8 mars 2024, le prix du baril de Brent s'est établi à 82,1 \$.

Source : Commodity Research Bureau.

► 2. Production de pétrole brut aux États-Unis et en Arabie saoudite

(valeurs mensuelles, en millions de barils par jour)



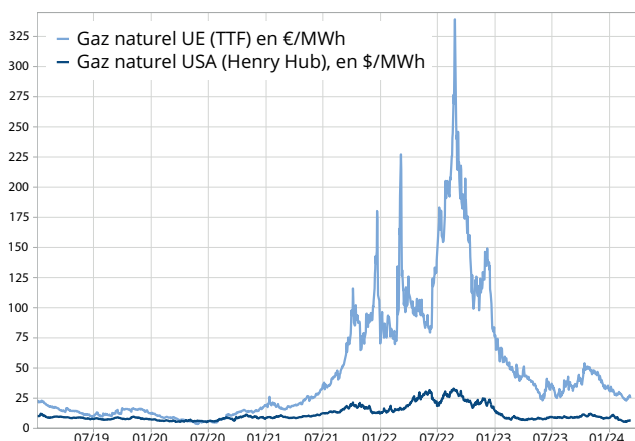
Dernier point : février 2024 pour les États-Unis, janvier 2024 pour l'Arabie saoudite.

Lecture : en février 2024, la production de pétrole brut aux États-Unis est de 13,3 millions de barils par jour.

Source : Energy Information Administration (EIA), OPEP.

► 3. Prix du gaz naturel en Europe et aux États-Unis

(valeurs journalières)



Dernier point : 8 mars 2024.

Lecture : au 8 mars 2024, la valeur des contrats à terme à la première échéance de gaz naturel aux Pays-Bas (TTF) s'est établie à 26,4 € par mégawattheure.

Source : ICE Futures Europe, New York Mercantile Exchange.

► 4. Prix de la tonne de CO₂ sur le marché européen des quotas d'émission

(valeurs journalières, en euros)



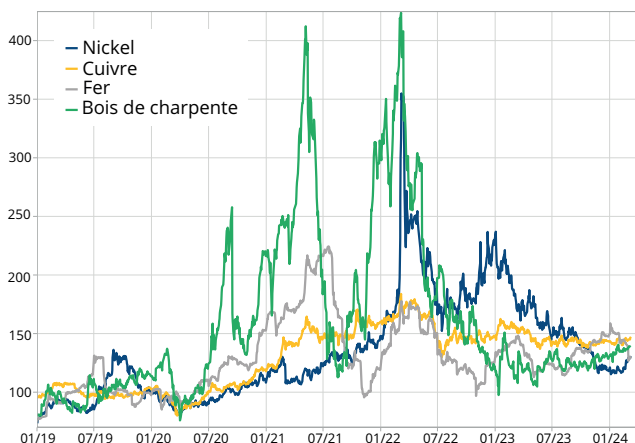
Dernier point : 8 mars 2024.

Lecture : au 8 mars 2024, le prix de la tonne de CO₂ sur le marché européen des quotas d'émission s'est établi à 56,6 €.

Source : ICE Futures Europe.

► 5. Cours du nickel, du cuivre, du fer et du bois de charpente

(indice journalier – base 100 en 2019)



Dernier point : 8 mars 2024.

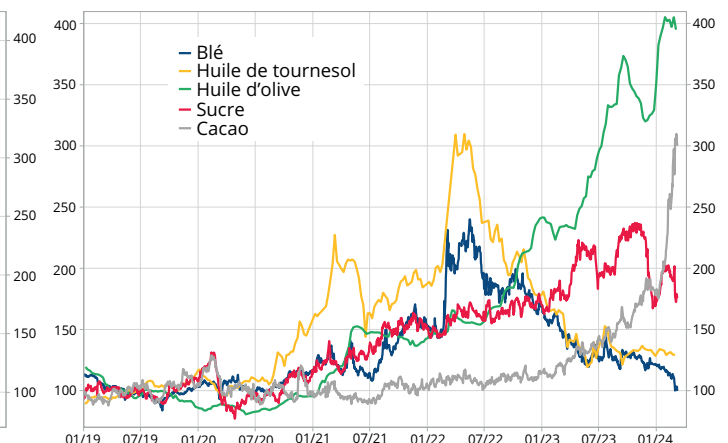
Note : les indices mesurent les variations des prix en euros.

Lecture : au 8 mars 2024, le cours du cuivre en euros est 46 % au-dessus de son niveau moyen de 2019.

Source : London Metal Exchange, Chicago Mercantile Exchange, New York Mercantile Exchange.

► 6. Cours du blé, de l'huile de tournesol, de l'huile d'olive, du sucre et du cacao

(indice journalier – base 100 en 2019)



Dernier point : 8 mars 2024.

Note : les indices mesurent les variations des prix en euros.

Lecture : au 8 mars 2024, le cours du cacao en euros est 200 % au-dessus de son niveau moyen de 2019.

Source : Euronext Paris, APK-Inform, Ministère de l'Agriculture espagnol, ICE Futures US.